N. LXXXI.



GAZETTE DE VARSOVIE
DU MERCREDI 11. OCTOBRE 1758.



De Rome le 3. Septembre.

On a publié ici la Bulle d'un Jubilé universel, qui commencera le 15. Septembre. Il y aura le 17. Procession solemnelle, à laquelle assistera le Chef de l'Eglise.

De Paris le 18. Septembre.

Il est arrivé de *Madrid* un Exprès avec la facheuse Nouvelle de la mort de la Reine d'*Espagne*: Cette Princesse, qui se nommoit *Marie-Magdelaine-Josephe-Thérèsse-Barbe*, étoit Fille du feu Roi *Jean* V. de *Portugal*, & Sœur du Roi Régnant: Elle nâquit le 4. Décembre 1711. & se maria avec le Roi d'*Espagne* le 19. Janvier 1729. Sa santé a été fort languissante depuis bien du têms: De sorte qu'après avoir beaucoup souffert, Sa Majesté mourut à *Aranjuez* le 27. Août dernier, âgée de 46. ans, 8. mois, & 23. jours.

De Londres le 18. Septembre.

Malgré les grands fraix, que nous avons fait pour apporter quelques changemens dans le sistême de la Cour de *Russie*, on n'a pu jusqu'ici rien effectuër. Il n'y a, à proprement parler, que les dépenses que nous avons faites pour la *Méditerranée*, pour l'*Afrique*, & pour l'*Amérique*, dont nous puissions nous flater de tirer avantage.

De Hannovre le 15. Septembre.

On prend ici toutes les précautions imaginables pour n'être pas surpris; La Chancèlerie s'est retirée ailleurs avec ce qui dépend de la Chambre des Domaines. Depuis hier, il n'est permis à personne d'entrer ou de sortir de la Ville sans de bonnes raisons; Et l'on n'admet plus aucun Etranger.

Le Partisan *Fischer*, aïant laissé un Corps de ses gens, à *Vulfel* & *Döhren*, vint hier, à la tête de quelques centaines de ses gens, à peu de distance d'ici. Il demanda à parler à Mrs. de *Wargenheim* & de *Hardenberg*, & leur dit sans façon, qu'*en consequence de ce que les* Anglois *exigeoient en* France, *il exigeoit par Represailles* ce qui étoit contenu dans un Billet cacheté, qu'il leur présen-

ta de la part du Prince de *Soubise*. Ces Messieurs répondirent : L'Angleterre *est pour soi:* Hannover *l'est aussi; Et Dieu est pour tout*. Ensuite on se retira assez sourdement.

De Ratisbonne le 15. Septembre.

Le Conseil Aulique continue avec beaucoup d'assiduité la procédure contre les Princes, que l'on se propose de mettre au Banc de l'Empire. Le 21. Août l'Electeur de *Hannover*, les Ducs de *Wolffenbuttel* & de *Gotha*, ainsi que le Comte de *Lippe-Buquebourg*, furent exhortez à se détacher du parti rebelle à l'Empire & à son Chef. Le 22. il fut enjoint au Prince *Auguste-Ferdinand* de *Bewern*, au Margrave de *Charles* de *Schwedt*, au Prince *Henri* de *Prusse*, au Prince héréditaire *Frederic-François* de *Wölffenbuttel*, au Prince *Ferdinand* de *Brunswick*, au Prince héréditaire *Frederic* de *Hesse-Cassel*, au Prince *Fréderic* de *Würtemberg*, au Prince *George-Louis* de *Holstein*, au Prince *Maurice* de *Dessau*, au Prince *Adolphe* de *Bernbourg*, aux Comtes de *Wied* & de *Dohna* de quitter les Armées *Prussiennes* & *Hannovriennes*, sous peine d'une amende de mille marcs d'or pur, en cas de desobeissance. Le Comte de *Wied Runckel* a été sommé de livrer son Contingent à l'Armée Impériale, & la Ville de *Francfort sur le Mein*, de même que les Cantons de la Noblesse immédiate de l'Empire, sont chargez de publier & d'exécuter les Avocatoires de l'Empereur. Le 23. le même Conseil Aulique a fait intimer au Duc de *Saxe-Gotha* un Rescript datté du 21. du mois dernier, par lequel ce Prince est sommé de retirer de l'Armée *Hannovrienne* le Bataillon de ses Troupes, de fournir son contingent à celle de l'Empire, & de payer sa quote-part des mois *Romains*, sous peine de proscription. On assûre qu'il fut expédié le même jour un Mandement, en conséquence duquel le Roi de *Dannemarc*, en qualité de Duc de *Holstein*, est chargé de faire restituer au Duc de *Mecklenbourg* les Contributions & les recrues enlevées de son païs par les *Prussiens*, de le maintenir contre toute entreprise, & d'informer dans 2. mois l'Empereur de quelle maniere il aura satisfait à ce Mandement.

De Francfort le 27. Septembre.

On apprend encore de l'Armée de *Contades*, qu'on y a fait des rejouissances à l'occasion de la victoire qui a été remportée sur les *Anglois* près de S. *Malo* par M. le Duc d'*Aiguillon*, & que les Troupes de cette Armée temoignent de leur côté toute l'ardeur possible.

Suivant les Lettres de *Dresde* on y a conduit le 16. de ce mois trois à 400. hommes des Troupes *Prussiennes* blessés la veille à l'affaire de *Fischbach*. On a d'ailleurs transporté dans cette capitale tous les malades & blessés, qui etoient à *Torgau*.

Les nouvelles de l'Armée *Françoise* du *Bas-Rhin* portent, que le Quartier Général en étoit encore à *Recklinghausen* le 25. de ce mois; mais qu'une partie des Troupes, qui la composent, s'étoit portée sur *Hamm*, & devoit s'étendre entre cette Ville & *Lippstadt*, dont il paroissoit, qu'on étoit dans le dessein de se rendre maitre, tandis que les *Saxons* avoient de leur côté marché d'*Una* à *Verle*, ayant été remplacés dans le premier de ces endroits par M. le Duc de *Fitzjames*, & par M. le Comte de S. *Germain*.

On n'apprend point d'ailleurs, qu'il se soit fait de changement dans la position de l'Armée alliée, ni dans celle du Prince de *Soubise*.

On mande seulement de *Munden*, que M. de *Fischer*, qui s'est porté dernierement jusqu'aux portes de *Hannovre*, a rejoint l'Armée, après avoir exigé pour un million de contributions, sans avoir perdu un seul homme dans cette expé-

dition. On ajoute, que le Baron de *Clusen* avoit de son côté rammené des mines de *Clausthal* le Baillif & la caisse d' argent, dont il s'y étoit emparé; montant à environ 20. mille Ecus.

De Stettin le 27 Septembre.

On a apris par des Lettres de *Custrin*, que Mr. de *Manteufel* Général *Russien*, qui avoit été fait prisonnier de Guerre à la Bataille de *Zorndorf*, y étoit mort depuis peu, & enterré dans l'Eglise de la garnison.

De Stockholm le 1. Septembre.

Il est difficile de prévoir quelle sera l' issue de la fermentation qui regne dans l'Etat. On s'étoit flatté d'un retour d' union, & que chacun contribueroit au bien général, à proportion de ses facultez & suivant sa naissance. Point du tout; il y a toujours des mécontens, & le nombre n'en est pas médiocre. Le Grand-Maréchal de la Couronne a le nom d'en faire partie; & si les apparences sont fausses, du moins il est si peu exempt de soupçon à la Cour, qu'il a été sommé de comparoître par-devant le Sénat, pour y rendre compte de sa conduite. On dit, que les 2. Officiers de l'Armée en *Poméranie*, arrêtez par ordre du Lord *Hamilton* & conduits à *Stralsund*, ont tenu des discours desavantageux à la réputation de ce Général en Chef, lui qui ne donna jamais lieu d'être regardé comme contraire au parti de ceux qui sont véritablement zélez pour le bien de la Patrie. Le Comte de *Rosen*, que ses infirmitez ont obligé de quitter le Commandement, est de retour en cette Capitale depuis quelques jours. Cet illustre Sénateur a fait au Roi un détail exact de la situation, dans laquelle il avoit laissé l'Armée à son départ. Il paroît par ce rapport, que les Officiers-Généraux ne sont rien moins que d'accord entre eux.

Il y a quelques semaines, que l'on decouvrit en *Delécarlie* des gens mal-intentionnez envers le Gouvernement, qui aussi-tôt envoya faire dans la Province d' exactes perquisitions, avec ordre de se saisir de tous ceux, qui se trouveroient coupables. On en a ramené ici quelques-uns, dont on examine soigneusement la conduite. L'attention, qu'apportent les Juges dans cette Commission, leur a fait connoître bien des circonstances, auxquelles on ne se seroit point attendu. Ils ont déterré de pernicieuses intrigues tramées dans cette Capitale, entre autres par un Serrurier, & par un Heiduc au service du Roi. Celui-ci en eut vent, & s'éclipsa pour se soustraire à la poursuite de la Justice; mais aïant été décelé, il fut pris la nuit du 27. au 28. du mois dernier & conduit en prison. On tient secret le nom du Délateur, à qui le Roi a fait payer la somme de 3. mille écus, monnoye de cuivre, en recompense de ce service, que l'on juge par là avoir été d'une extrême consequence. Au reste, on est curieux d'apprendre les suites de toutes ces découvertes, lesquelles ne manqueront pas sans doute de donner bien de la besogne aux Juges commis par la Cour.

D'Helsingor le 25. 7bre.

Samedi passé à 9. heures du soir il se fit voir tout à coup sur l'horison un éclair très luisant, qui a duré une minute, il éclaira toute la Ville & les environs, comme le plus beau jour. Peu après on entendit un bruit sourd semblable à celui d'un tonnere fort éloigné: personne ne comprennoit ce que cela pouvoit être, mais on a appris ensuite, qu'un Vaisseau de guerre *Russien* de 60. piéces de Canon qui avoit mouillé entre *Moen* & *Falster*, le feu ayant pris par négligence au magasin à poudre, avoit eu le malheur de sauter en l'air; ce malheur est d'autant plus déplorable, que de tout l'équipage personne n'a pu se sauver.

De Petersbourg le 26. Septembre.

S. M. l'Jmpératrice a donné ordre à

40000. hommes de l'elite de ses Troupes de se mettre en marche pour aller en *Allemagne* au secours de ses Alliés. Les 50000. Recruës que toutes les Provinces doivent fournir dans deux mois, seront aussi employées a cette fin. Un Bataillon de la Garnison d'ici est parti aujourd'hui pour suivre 4. autres qui ont dirigé leur marche vèrs *Riga*. Les Régimens qui sont partis de *Wibourg* & destinés à cette Armée, sont déjà arrivés en partie; & les Regimens de *Gardes* seront les derniers à marcher.

L'Impératrice a conféré au Général Major *Le Fort*, qui étoit au service du Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, la survivance de la Charge de Grand-Maître des Cérémonies, en considération des services, que son Aïeul, & son Père, ont rendus à l'Empire de *Russie*; Et il jouira dès-à-présent de la moitié des Appointemens y attachés, jusqu'à ce qu'il soit en possession de cet Emploi à la mort du Comte de *Santi*, qui jusqu'alors jouïra des Gages en entier.

De Constantinople le 26. 7bre.

Aly Pacha nommé *Hekim Oglu* fameux par la Bataille de *Bagnaluca*, qu'il gagna dans la guerre precedente, & le meilleur Capitaine de son têms dans l'Empire Ottoman, qui fut trois fois Grand-Visir, mourut ces jours passés dans son Gouvernement de *Kintachia*. *Muchzum* Pacha, qui a épousé la soeur du Grand-Seigneur, a obtenu ce Gouvernement, & celui d'*Ursa* a été conféré à *Hussem-Aga* Gendre du Grand-Visir, & Grand-Ecuyer actuel de la Porte.

Les Tartares de *Nagay* se sont revoltés dans la *Crimée* contre leur *Chan*, & ont chassé du pays son fils, qui étoit chez eux en qualité de *Seraskier*, & autres Receveurs d'impots, qui non contens de l'ancien tribut, qu'on leur donnoit en betail & argent, exigeoient contre la coutume ordinaire un ducat de chaque menage. Là-dessus il s'est donné une action très-vive entre les *Budziaki* & les *Nagays*, dans laquelle les premiers eurent le malheur d'être vaincus, & le *Chan* fut contraint de se sauver jusqu'à *Gallatz* sur le Danube.

La Porte en ayant été informé lui a accordé un secours de quelques milliers de *Janissaires* sous les ordres du *Seraskier* élû Pacha de *Sophie*, & a donné ordre de conduire de *Gallipoli* à *Rhodes* l'ancien *Chan*, qui fut déposé il y a deux ans, & que l'on croit être Auteur de ces troubles.

Les Ministres de la Porte ont en même têms requis le Resident de la Cour Impériale de *Russie*, d'en donner avis aux Commandans des frontieres de cet Empire, pour qu'on ne donnât point d'asile aux Tartares *Nagays* sur le Territoire de *Russie*. Le Resident l'a promis, & les a même assuré, que les Troupes *Russiennes* se rassembleront sur les frontieres, pour les couvrir dans ces circonstances contre les Tartares.

Un Vaisseau de guerre *Anglois* de 54. Canons s'étant arrêté depuis quelque têms dans le Port de *Scio* pour eviter la poursuite d'un Vaisseau de guerre *François* de 64. Canons, qui se trouve dans nos mers, ayant failli en la maniere accoutumée de saluer le Capitaine Bacha à son arrivée, & lui refusant le salut de 21. coup de Canon à son départ, il lui fut annoncé de la part du Bacha que, s'il ne mettoit à la Voile sans delai, il ordonneroit qu'on coulât à fond le Vaisseau *Anglois*, pour apprendre au Capitaine à respecter une autre fois le Pavillon du Grand-Seigneur. Surquoi le Vaisseau *Anglois* quitta le Port pour se rendre à *Smirna*.

N°. LXXXI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 11. Octobre 1758.

De VARSOVIE le 11. Octobre.

Extrait d'une lettre de Dantzig *du* 5. *Octobre.*

Il faudroit avoir le cœur bien dur pour ne pas compatir avec les pauvres habitans de *Leipzig*. Voicy ce qu'on nous mande en dernier lieu de cette Ville:

„ Il vient enfin de fondre un orage ſur la pauvre Ville de „ *Leipzig*, tel qu'elle n'en a pas encore eſſuié. Le 24. à trois „ heures du matin toute la garniſon compoſée de trois Bataillons „ & d' environs 200. Houſſards prit les armes. Les dix piéces „ de Canon, qui y ſont, furent plantés dans les avenües des „ principales ruës, & dans toutes celles de la Ville, auſſi bien que des faux„ bourgs; il y eût des patrouilles d' Infanterie & de Houſſards qui ne permet„ toient à perſonne des habitans de ſortir d'une maiſon, pour paſſer dans une „ autre. Tous ceux qui oſoient y contrevenir pour les affaires les plus preſ„ ſantes, furent maltraités de coups d'une maniere cruelle. Les Portes de la Ville „ reſterent fermées, le culte public fut interdit, & le Magiſtrat eût ordre de s' „ aſſembler à ſix heures du matin à l'hôtel de Ville, qui étoit entouré d'une „ partie de la garniſon. Le Général *Hauſs* s'y rendit peu après, pour com„ muniquer au Magiſtrat le contenu d'un ordre très ſevere du Roi S. M. en „ conſéquence duquel la Ville devoit payer le même jour pour le moins 100 „ mille écus, & donner des ſuretés convenables par raport aux autres cinq „ cens mille, le tout ſous peine d'être expoſée au pillage, & brulée enſuite. „ Des Bas-Officiers entrerent en même têms dans toutes les maiſons, pour en„ joindre aux habitans de porter ſur le champ à l'hôtel de Ville tout ce „ qu'ils avoient d'or ou d'argent monnoyé, ou en vaiſſelle. A dix heures „ avant midi les Marchands furent aſſemblés à la Bourſe; un Major de la „ Garniſon leur réïtera ce que Mr. de *Hauſs* lui même avoit annoncé au Magi„ ſtrat. Chacun ayant enfin apporté à l'hôtel de Ville ſuivant ſes facultés, un „ deux, cinq, 10, 20. 25. 50. 100. 200. 300. écus, fort peu etant allés au delà, „ de façon que vers les cinq heures après midi, il y eût environ 20 mille écus „ d'amaſſés: les patrouilles furent alors rapellées, les Soldats de la Garniſon ren„ trérent dans leurs quartiers, les portes de la Ville furent ouvertes, & le paſſa„ ge libre dans les ruës rétabli pour les habitans. Mais comme la ſomme des „ 100 mille écus ne ſe trouvoit pas encore remplie, & que le Magiſtrat, ſans „ vouloir s'engager à rien, ſe bornoit à promettre de faire tout ce qui étoit

„ possible pour contenter S. M. Prussienne ; on le retint aux arrets à l'hôtel „ de Ville, sous la Garde d'un Major & d'une trentaine de Soldats, où il est „ encore aujourd'hui. La frayeur qui a été causée aux habitans de cette „ malheureuse Ville, par les arrangemens redoutables de Mr. de *Hauss* est inexprimable. Un bon nombre d'entre eux, en revenant de l hôtel de Ville, „ après y avoir porté leur argent, ont encore été traité indignement de coups „ de baton, ou de plat-d'epée, en voulant retourner chez eux. On n'a „ pas permis d'enterrer les morts, & ceux qui avoient été à confesse la „ veille, n'ont pû être admis à la Sainte Cene ; digne trait des protecteurs „ de la Religion Protestante. Des Bas-Officiers accompagnés chacun de „ quelques Soldats, ont encore fait aujourd'hui la ronde dans toutes les „ maisons, pour exhorter ceux des habitants qui n'ont rien contribué hier, „ à porter à l'hotel de Ville tout ce qu'ils peuvent d'argent, & ceux qui l'ont „ déja fait, d'en fournir d'avantage.

Le Royaume de *Prusse* est bien mieux traité par la generosité de S. M. l'Imperatrice. Cette gracieuse Souveraine, selon des lettres arrivées de *Kœnigsberg* a remis plus que la 4. partie de la Contribution d'un million imposé à tout le Royaume, les Ecûs d'espéces ayant été commués en Ecus courrans, dont deux termes restent encore à payer, quoique le dernier soit déja echû le 3. du mois passé.

D'autres lettres de la *Marche* avancent, que le Général *Schorlemmer* avoit été transporté à *Spandau* ; que les Generaux *Rauter* & *Bœlau*, avoient été congediés, le Regiment du dernier conferé au Général *Rebentisch*, & que le Colonel *Wuttgenau* & le Capitaine *Schatzel* avoient été puni de mort.

Du Quartier Général à Ottmochau *le 3. Octobre.*

Le Colonel *Rudnicki* vient de raporter, qu'un des Postes qu'il avoit envoyé vers *Landshut*, avoit été surpris par un gros Détachement de Houssars de *Seydlitz* du Corps du Général *Fouquet* près de *Peterswalde*, mais ayant apris cela, il envoya aussitôt du secours à ses Gens, qui arriva si à propos, qu'il put attaquer les Houssars ennemis en flanc, ce qui les obligea à prendre la fuite, & se sauver avec precipitation à *Schweidnitz*, plusieurs en ont été tués & blessés, & un Lieutenant d'une bravoure extraordinaire ayant été atteint au fauxbourg de *Schweidnitz* fut percé d'un coup de Lance. Outre plusieurs chevaux on a amené au Camp 9 hommes de prisonniers.

De Francfort, le 27. Septembre.

Les Lettres de *Dresde* portent, qu'on y étoit dans les plus vives allarmes, sur tout depuis qu'on avoit vû, transporter dans cette ville les gros Bagages de l'Armée *Prussienne*, dont toutes les places & une bonne partie des ruës étoient remplies.

D'autres Lettres, sur lesquelles, il paroit, que l'on peut compter, assurent que le 20. de ce mois les *Suedois*, n'étoient plus éloignés de *Berlin* que de 4. à 5 milles, & que d'ailleurs les *Russiens* s'avançoient à grands pas vers le *Brandebourg*, malgré la prétenduë défaite de leur Armée, & tout ce qu'en ont publié les nouvelles de *Berlin*.